

car il faut éviter les foies et les morceaux gélatineux. Les boudins, saucisses, jambons ainsi que les condiments conviennent ; les poissons, les huîtres, les œufs, la crème fraîche, le beurre, les fromages salés, fermentés, offrent une précieuse ressource alimentaire. Les salades, mais à condition de remplacer le vinaigre de leur préparation ordinaire par la crème douce ou l'huile.

En fait de fécules, il faut autant que possible les éviter.

Les boissons qui seront permises seront : un bon vin rouge de Bordeaux ou de Bourgogne coupé avec de l'eau de Vichy ; mais la bière, le cidre, les vins blancs ou de Champagne seront défendus. En général les boissons distillées sont fâcheuses, excepté en très petite quantité.

Vous examinerez les urines très souvent et pour voir si leur densité diminue et pour vous assurer si vous ne devez pas quelque peu vous relâcher de la sévérité du début du traitement ; car il est de fait que des malades ont poussé trop loin le régime diététique et que leurs forces vitales en ont souffert. Aussitôt que vous aurez constaté la disparition du sucre vous pourrez permettre le pain, surtout la croûte, les patates frites, mais en petite quantité, etc.

L'exercice est l'indispensable adjuvant du régime dans le traitement du diabète. Ainsi la marche, la gymnastique, l'escrime, l'équitation en même temps l'hydrothérapie, les douches, le massage, les bains de mer devront être conseillés. Il faudra nécessairement aussi veiller à ce que le malade soit dans les meilleures conditions morales possible ; car on a vu la colère ramener un diabète qu'on avait raison de croire guéri. Les travaux trop assidus, de même que le désœuvrement, l'ennui, etc, devront être soigneusement évités.

Le traitement thérapeutique consiste dans l'usage de l'opium qui a l'avantage de diminuer la polyurie et l'excrétion de l'urée ; dans les alcalis, surtout la soude, qui empêchent la conversion des fécules en glucose ; dans la strychnine que Jaccoud vante en ces termes : " Je suis certain que ce remède améliore l'état des malades, maintient les fonctions digestives dans la plénitude de leur activité, diminue la polyurie et peut amener la disparition de la glycosurie." Il la donne depuis gr. $\frac{1}{80}$ à $\frac{1}{4}$ selon la tolérance. Les résultats des bromures de potassium et de sodium même à doses massives, n'ont pas été ceux qu'on en attendait.

La digestion languissant quelquefois et l'émaciation à laquelle on peut s'attendre presque toujours ont donné lieu à l'administration des diverses préparations de pepsine et de fer. Le citrate de fer et de strychnine est bien utile. Mais souvenons-nous que le traitement hygiénique et diététique doit l'emporter sur le thérapeutique. Notre